

Méditation-Prière-Mercredi 21.01.2026

2^e lundi ordinaire

Première Lecture :  [1Samuel 15 16–23](#)

Psaume :  [Psaume 50 7–8, 16–17, 21, 23](#)

Évangile :  [Marc 2 18–22](#)



Lève-toi...

Lecture du premier livre de Samuel 1 S 17, 32-33.37.40-51

En ces jours-là,
le Philistin Goliath venait tous les jours défier l'armée d'Israël.

David dit à Saül :

**« Que personne ne perde courage à cause de ce Philistin.
Moi, ton serviteur, j'irai me battre avec lui. »**

Saül répondit à David :

« Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour lutter avec lui,
car tu n'es qu'un enfant,
et lui, c'est un homme de guerre depuis sa jeunesse. »

David insista :

**« Le Seigneur, qui m'a délivré des griffes du lion et de l'ours,
me délivrera des mains de ce Philistin. »**

Alors Saül lui dit :

« Va, et que le Seigneur soit avec toi ! »

*David prit en main son bâton,
il se choisit dans le torrent cinq cailloux bien lisses
et les mit dans son sac de berger, dans une poche ;
puis, la fronde à la main, il s'avança vers le Philistin.*

Le *Philistin* se mit en marche
et, précédé de son porte-bouclier, approcha de David.

Lorsqu'il le vit, il le regarda avec mépris
car c'était un jeune garçon ; il était roux et de belle apparence.

Le Philistin lui dit :

« Suis-je donc un chien,
pour que tu viennes contre moi avec un bâton ? »
Puis *il le maudit* en invoquant ses dieux.

Il dit à David :

« Viens vers moi,
que je te donne en pâture
aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages ! »

David lui répondit :

« Tu viens contre moi
avec épée, lance et javelot,
mais *moi, je viens contre toi*
avec le nom du Seigneur des armées,
le Dieu des troupes d'Israël que tu as défié.
Aujourd'hui le Seigneur va te livrer entre mes mains,
je vais t'abattre, te trancher la tête,
donner aujourd'hui même les cadavres de l'armée philistine

aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

**Toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël,
et tous ces gens rassemblés sauront que le Seigneur
ne donne la victoire ni par l'épée ni par la lance,**

mais que le Seigneur est maître du combat,
et qu'il vous livre entre nos mains. »

Goliath s'était dressé, s'était mis en marche
et s'approchait à la rencontre de *David*.

Celui-ci s'élança et courut vers les lignes des ennemis
à la rencontre du Philistin.

**Il plongea la main dans son sac,
et en retira un caillou qu'il lança avec sa fronde.
Il atteignit le Philistin au front,
le caillou s'y enfonça,
et Goliath tomba face contre terre.**

Ainsi David triompha du Philistin avec une fronde et un caillou :
quand il frappa le Philistin et le mit à mort,
il n'avait pas d'épée à la main.

Mais David courut ;
arrivé près du Philistin, il lui prit son épée, qu'il tira du fourreau,
et le tua en lui coupant la tête.
Quand les Philistins virent que leur héros était mort,
ils prirent la fuite.

Ce récit m'apprend que le combat de Dieu est très différent de celui que les hommes mènent.

le Seigneur ne donne la victoire ni par l'épée ni par la lance

Si aujourd'hui le monde et ses responsables pourraient entendre ce message.

Si aujourd'hui nous pourrions entendre que le mépris de l'autre, l'orgueil, mènent à la défaite de notre humanité profonde qui ne cesse de nous appeler à l'amour et au respect de la dignité de chacun-e.

Ce texte m'interpelle au niveau de la confiance de David face à son Dieu et sa détermination ainsi que son audace vis-à-vis de son adversaire.

Ce récit m'invite également au discernement pour mener le **juste** combat pour la dignité humaine et les moyens à employer pour y arriver et les risques personnels que j'accepte de prendre.

Ps 143 (144), 1, 2, 9-10

R/ Béni soit le Seigneur, mon rocher ! (Ps 143, 1a)

Béni soit le Seigneur, mon rocher !
Il exerce mes mains pour le combat,
il m'entraîne à la bataille.

Il est mon allié, ma forteresse,
ma citadelle, celui qui me libère ;
il est le bouclier qui m'abrite,
il me donne pouvoir sur mon peuple.

Pour toi, je chanterai un chant nouveau,
pour toi, je jouerai sur la harpe à dix cordes,
pour toi qui donnes aux rois la victoire
et sauves de l'épée meurtrière David, ton serviteur.

Quel est le combat spirituel et humain à mener pour dans l'ambiance actuelle ne pas sombrer dans le désespoir mais continuellement oser l'espérance car Dieu combat AVEC nous pour la justice et la solidarité, l'amour et le respect entre humains.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 3, 1-6

En ce temps-là,
Jésus entra dans une synagogue ;
il y avait là un homme dont la main était atrophiée.

On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat.
C'était afin de pouvoir l'accuser.

Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée :
« Lève-toi, viens au milieu. »

Et s'adressant aux autres :
« Est-il permis, le jour du sabbat,
de faire le bien ou de faire le mal ?
de sauver une vie ou de tuer ? »

Mais eux se taisaient.

Alors, promenant sur eux un regard de colère,
navré de l'endurcissement de leurs cœurs,
il dit à l'homme :
« Étends la main. »
Il l'étendit, et sa main redevint normale.

Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

Quel contraste entre l'attitude de Jésus et celle des pharisiens, complotistes d'Hérode.

Jésus ne cesse de nous dire et redire non seulement en paroles mais par toute sa vie que les règles sont à respecter mais que la dignité humaine prime sur les règles.

Et combien il nous est difficile de nous défaire de nos rigidités légiférantes et condamnantes.

Jésus nous apprend de nouveau ici que nous sommes créés pour être des personnes **debout**, des vivants (ressuscités, des êtres nouveaux) et pas des morts en sursis. Comme à l'homme blessé il nous demande de collaborer à la guérison.

Et ne nous y trompons pas mais osons aussi avouer que à nos moments nous faisons partie de ce groupe de pharisiens malveillants pour nos frères et sœurs.

Bonne méditation.

Dora Lapière.